



21 DIALOGUES 21

---

# Place Fernand Laffargue : office du bourreau

BORDEAUX PLACE

C'est sur la Place du Vieux Marché, aujourd'hui Place Fernand Laffargue [à Bordeaux] qu'officiait principalement le bourreau. Le pilori n'était que l'une des peines infligées par le Pendard sous le contrôle de la Jurade. Ainsi un voleur après le pilori, se voyait couper l'oreille en cas de récidive, et la troisième fois, était condamné à la potence. Les exécutions capitales quant à elles, avaient lieu devant le palais de l'Ombrière (Place du Palais) où le gibet était en bonne place. Pour les pendaisons, la sentence était cependant le plus souvent exécutée sur les lieux du crime. Les supplices variaient selon l'exigence des cas, les empoisonneurs étaient condamnés au feu, le blasphémateur avait la langue percée avec un fer rouge, tandis que le faux-monnayeur était bouilli et l'hérétique brûlé. Tout mendiant ou vagabond qui avait aveuglé ou estropié un enfant, était traîné par toute la ville à la queue d'un cheval. Les amants adultérins avaient le corps tenaillé avec des tenailles rougies au fer rouge, les meurtriers étaient enterrés vifs. Durant la domination anglaise, les enfants de moins de quatorze ans pour lesquels la peine de mort avait été supprimée, étaient fustigés par le « Pendard » à coups de verges depuis la porte du Médoc jusqu'à celle de Saint Julien, aujourd'hui de la place de la Comédie à la place de la Victoire. Les femmes de mauvaise vie tenant de mauvais propos, étaient condamnées à une amende de dix sols, à défaut de paiement, on les plongeait trois fois dans l'eau de la Garonne, ce que l'on appelait « baigner la maquerelle ». Jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, meurtriers, amants adultérins,

voleurs, hérétiques, vagabonds allaient subir d'horribles supplices, siècle où la justice bordelaise va enfin commencer à « s'humaniser ». Le bourreau ne va plus que pendre les condamnés ou les rouer, seuls les hérétiques seront encore brûlés ! Un net progrès, si l'on peut dire, dans le contexte de l'époque. [Source : Contes et Légendes du Vieux Bordeaux Michel Colle]